

Article 4

Le Secrétaire général du Conseil de l'Europe notifiera aux Etats membres du Conseil de l'Europe et aux Etats non membres parties à la Convention :

- a) toute signature;
- b) le dépôt de tout instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation;
- c) la date d'entrée en vigueur du présent Protocole, conformément à l'article 3;
- d) tout autre acte, notification ou communication ayant trait au présent Protocole.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Protocole.

Fait à Stratsbourg, le 4 novembre 1993, en français et en anglais, les deux textes faisant également foi, en un seul exemplaire qui sera déposé dans les archives du Conseil de l'Europe. Le Secrétaire général du Conseil de l'Europe en communiquera copie certifiée conforme à chacun des Etats membres du Conseil de l'Europe.

L'instrument de ratification de la Belgique a été déposé le 12 septembre 1996. Ces deux protocoles ne sont pas encore entrés en vigueur. La date de l'entrée en vigueur ainsi que la liste des Etats liés seront publiés ultérieurement.

Artikel 4

De Secretaris-Generaal van de Raad van Europa stelt de Lidstaten van de Raad van Europa en de niet-Lidstaten die Partij zijn bij het Verdrag in kennis van :

- a) iedere ondertekening;
- b) de nederlegging van elke akte van bekrachtiging, aanvaarding of goedkeuring;
- c) de datum van inwerkingtreding van dit Protocol, overeenkomstig artikel 3;
- d) iedere andere handeling, kennisgeving of mededeling met betrekking tot dit Protocol.

Ten blijke waarvan de ondergetekenden, daartoe naar behoren gemachtigd, dit Protocol hebben ondertekend.

Gedaan te Straatsburg op 4 november 1993 in de Engelse en de Franse taal, zijnde beide teksten gelijkelijk authentiek, in één exemplaar, dat zal worden nedergelegd in het archief van de Raad van Europa. De Secretaris-Generaal van de Raad van Europa doet een voor eensluidend gewaarmerkt afschrift toekomen aan elke Lidstaat van de Raad van Europa.

De bekrachtigingsoorkonde van België werd nedergelegd op 12 september 1996. Deze twee protocollen zijn nog niet in werking getreden. De datum van inwerkingtreding alsmede de lijst van de gebonden Staten zullen later gepubliceerd worden.

SERVICES DU PREMIER MINISTRE
ET MINISTERE DES AFFAIRES SOCIALES,
DE LA SANTE PUBLIQUE ET DE L'ENVIRONNEMENT

F. 97 — 741

[S - C - 97/21096]

Arrêté royal
portant exécution du Titre VI de la loi du 29 avril 1996
portant des dispositions sociales

RAPPORT AU ROI

Sire,

Le projet d'arrêté royal que le Gouvernement a l'honneur de soumettre à Votre signature constitue une mesure d'encouragement à la recherche scientifique.

En accordant — dans les limites qu'il détermine — l'exonération du paiement des cotisations patronales de sécurité sociale, il veut permettre aux universités et aux établissements d'enseignement y assimilés, aux établissements scientifiques gérés par les pouvoirs publics et à certains établissements agréés par ceux-ci d'engager à un coût moindre du personnel supplémentaire affecté à la recherche scientifique, dans le cadre du plan pluriannuel pour l'emploi.

Le texte a pour objet de fixer les conditions que ces employeurs sont tenus de respecter pour bénéficier d'une telle exonération.

Comme tel, il a pour objet l'exécution du Titre VI de la loi du 29 avril 1996 portant des dispositions sociales.

EXAMEN DES ARTICLES

Article 1^{er}. Cet article a pour objet de préciser le contenu de trois notions particulières. Outre le texte légal sur lequel il se fonde et qui vient d'être rappelé, il précise :

a) la notion d'employeur qui renvoie à trois types possibles d'organismes. Les universités et les établissements d'enseignement y assimilés constituent le premier type. Les établissements scientifiques gérés par l'Etat fédéral ou les pouvoirs fédérés — Régions, Communautés ou Commission communautaire commune dans le cas de la région de Bruxelles-Capitale — constituent le second type d'employeurs. Enfin, exploitant la possibilité ouverte par l'article 184, alinéa 2 de la loi susvisée, certains établissements ou services poursuivant des activités de recherche scientifique et bénéficiant d'une subvention ou d'une agrégation des pouvoirs publics mentionnés ci-dessus constituent le troisième type d'employeur : le détail des établissements concernés est repris en annexe au projet d'arrêté royal.

b) la notion de personnel affecté à des activités de recherche scientifique fait appel à deux critères. Le premier critère concerne le type de relation qui unit l'employeur et le personnel concerné : il doit

DIENSTEN VAN DE EERSTE MINISTER
EN MINISTERIE VAN SOCIALE ZAKEN,
VOLKSGEZONDHEID EN LEEFMILIEU

N. 97 — 741

[S - C - 97/21096]

Koninklijk besluit
houdende uitvoering van Titel VI van de wet van 29 april 1996
houdende sociale bepalingen

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het ontwerp van koninklijk besluit dat de Regering de eer heeft U ter ondertekening voor te leggen is een maatregel ter bevordering van het wetenschappelijk onderzoek.

Door de vrijstelling van betaling van de werkgeversbijdragen voor sociale zekerheid toe te kennen — binnen de door hem vastgelegde grenzen — wil dit besluit de universiteiten en de daarmee gelijkgestelde onderwijsinstellingen, de door de overheid beheerde wetenschappelijke instellingen en bepaalde door de overheid erkende instellingen de mogelijkheid bieden, tegen lagere kosten, bijkomend personeel aan te werven dat zal tewerkgesteld worden voor wetenschappelijk onderzoek in het kader van het meerjarenplan voor de werkgelegenheid.

De tekst beoogt de vastlegging van de voorwaarden waaraan de werkgevers moeten voldoen om te kunnen genieten van een dergelijke vrijstelling.

Als zodanig beoogt het besluit de uitvoering van Titel VI van de wet van 29 april 1996 houdende sociale bepalingen.

ONDERZOEK VAN DE ARTIKELEN

Artikel 1. Dit artikel wil de inhoud preciseren van drie bijzondere begrippen. Naast de wettekst waarop het zich baseert en die zopas in herinnering werd gebracht, preciseert het :

a) het begrip van werkgever, dat verwijst naar drie mogelijke soorten instellingen. De eerste soort wordt gevormd door de universiteiten en de daarmee gelijkgestelde onderwijsinstellingen. De tweede soort van werkgever wordt gevormd door de wetenschappelijke instellingen die worden beheerd door de Federale Staat of door de deelstaten — Gewesten, Gemeenschappen of de gemeenschappelijke gemeenschapscommissie in het geval van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Gebruik makende van de mogelijkheid die wordt geboden door artikel 181, lid 2 van de bovenbedoelde wet, wordt de derde soort van werkgever tenslotte gevormd door bepaalde instellingen of diensten die wetenschappelijke onderzoeksactiviteiten uitoefenen en genieten van een subsidie of van een erkenning door de hierboven vermelde overheden : de bijzonderheden van de betrokken instellingen gaan in bijlage bij het ontwerp van koninklijk besluit.

b) het begrip van personeel tewerkgesteld voor wetenschappelijk onderzoek, doet beroep op twee criteria. Het eerste criterium betreft het soort verbintenis tussen de werkgever en het betrokken personeel : het

s'agir d'une relation de type statutaire ou de type contractuel au sens de la législation relative au contrat de travail. Le deuxième critère précise la notion d'activité de recherche scientifique en renvoyant au sens de cette notion dans l'inventaire du personnel scientifique et technique, tenu à jour par les Services fédéraux des Affaires scientifiques techniques et culturelles (S.S.T.C.).

Contrairement à ce que le Conseil d'Etat fait observer, cette définition n'est pas en contradiction avec celle qu'en donne la loi en son article 185, § 2. En fait, elle l'éclaire d'une part en précisant que le personnel affecté à la recherche scientifique peut bénéficier de différents statuts et d'autre part en permettant de définir la notion de recherche scientifique en référence à des critères précis qui sont ceux repris à l'inventaire du personnel scientifique et technique évoqué.

Art. 2. Cet article a pour objet de déterminer de quel type de soutien les employeurs concernés à l'article premier pourront bénéficier. En l'espèce, il s'agit de l'exonération des cotisations patronales de sécurité sociale fixées par l'article 38, § 3, 1° à 7° et § 3bis de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés.

Art. 3. L'objet de l'article 3 est globalement la définition de la notion d'engagement net supplémentaire. Outre la définition sensu stricto de cette notion, l'article définit en outre la base de référence servant à établir le caractère supplémentaire des emplois concernés. Il établit enfin une base dérogatoire.

Au § 1°, la notion d'engagement net supplémentaire utilise le double critère déjà évoqué à l'article 1° en y apportant toutefois des restrictions. Tout d'abord, il doit s'agir d'engagement dans les liens d'un contrat de travail. La motivation de cette exigence est double. D'une part, l'exclusion des travailleurs statutaires tient au fait que la loi du 29 juin 1981 évoquée à l'article précédent considère comme travailleur "la personne engagée par un employeur dans les liens d'un contrat de travail" (Art. 1°, § 1°). D'autre part, la volonté du Gouvernement est, s'agissant de la concrétisation du plan pluriannuel pour l'emploi, d'éviter au maximum le recours à des mécanismes précaires de remise à l'emploi. Le deuxième élément de la définition concerne les effets d'un tel engagement sur la masse du personnel : il s'agit d'augmenter l'effectif initial du personnel affecté à des activités de recherche scientifique.

Le § 2 de cet article concerne précisément cette notion de personnel initial affecté à la recherche scientifique. Ici également, le concours de plusieurs éléments est requis :

a) Sous réserve des pondérations évoquées plus bas, il s'agit d'un nombre en équivalents temps plein qui correspond à celui de l'inventaire du personnel scientifique et technique, tenu par les S.S.T.C., et arrêté au dernier jour de l'année civile pénultième précédant celle de l'entrée en vigueur de la convention dont il sera question infra.

b) Au nombre évoqué au point a) seront toutefois soustraits l'équivalent temps plein représentant les personnes financées par certains programmes de recherche (cf. commentaire des §§ 3 et 4 ci-dessous), les boursiers, le personnel éventuellement engagés par des tiers et mis à disposition de l'employeur, le personnel bénévole non rémunéré.

Le résultat de la soustraction aura pour effet de ne retenir que le personnel — en équivalent temps plein — qui est statutaire ou engagé dans les liens d'un contrat de travail et qui, pour être repris à l'inventaire tenu par les S.S.T.C., est bien affecté à la recherche scientifique. Ce qui permet la comparaison avec le personnel défini à l'article 1°, 3°.

Les §§ 3 et 4 introduisent deux régimes de dérogations à cette définition.

Le bénéficiaire du § 3 est le Fonds National pour la Recherche Scientifique (F.N.R.S.). Du fait que le programme d'impulsion concerné est d'une durée limitée, il est proposé de tenir compte de la situation temporaire qu'il crée afin de permettre au F.N.R.S. de continuer à bénéficier des dispositions du présent arrêté royal au-delà du terme concerné par ledit programme d'impulsion.

Par le § 4, il est proposé d'adopter la même attitude au bénéfice des établissements scientifiques fédéraux concernés par le programme d'appui mentionné audit paragraphe.

moet gaan om een statutaire of contractuele verbintenis in de zin van de wetgeving inzake de arbeidsovereenkomsten. Het tweede criterium preciseert het begrip van wetenschappelijke onderzoeksactiviteit door te verwijzen naar de betekenis van dit begrip in de inventaris van het wetenschappelijk en technisch personeel, die door de Federale Diensten voor wetenschappelijke, technische en culturele Aangelegenheden (DWTC) wordt bijgehouden.

In tegenstelling tot de opmerking van de Raad van State, is deze definitie niet tegenstrijdig met deze bedoeld in artikel 185, § 2 van de wet. In feite brengt ze een verduidelijking door een poging te preciseren dat het personeel tewerkgesteld voor wetenschappelijk onderzoek van verschillende statuten kan genieten en door anderzijds toe te laten het begrip van wetenschappelijk onderzoek te definiëren door te verwijzen naar duidelijke criteria, met name deze vermeld in de aangehaalde inventaris van het wetenschappelijk en technisch personeel.

Art. 2. Dit artikel beoogt de vastlegging van het soort van steun waarvan de in artikel 1 bedoelde werkgevers zullen kunnen genieten. Het gaat in het onderhavige geval om de vrijstelling van de werkgeversbijdragen voor sociale zekerheid, vastgelegd door artikel 38, § 3, 1° tot 7° en § 3bis van de wet van 29 juni 1981 tot vaststelling van de algemene principes van de sociale zekerheid van de loontrekkers.

Art. 3. Het doel van artikel 3 is over het geheel genomen de definitie van het begrip van bijkomende netto aanwerving. Naast de sensu stricto definitie van dit begrip, definieert dit artikel bovendien de referentiebasis die dient voor de vastlegging van het bijkomend karakter van de betrokken arbeidsplaatsen. Het legt tenslotte een afwijkende basis vast.

In § 1 gebruikt het begrip van bijkomende netto aanwerving naar het reeds in artikel 1 aangehaalde dubbel criterium, maar legt evenwel beperkingen op. Het moet allereerst gaan om een aanwerving via een arbeidsovereenkomst. De motivering van deze voorwaarde is tweeledig. Enerzijds is de uitsluiting van de statutaire werknemers te wijten aan het feit dat de in het vorig artikel aangehaalde wet van 29 juni 1981 het begrip van werknemer definieert als "de persoon aangeworven door een werkgever via een arbeidsovereenkomst" (Art. 1, § 1). Anderzijds wil de Regering, in het kader van de concretisering van het meerjarenplan voor de werkgelegenheid, zo weinig mogelijk beroep doen op preciaire wedertewerkstellingsmechanismen. Het tweede element van de definitie betreft de gevolgen van een dergelijke aanwerving voor het personeelsbestand : het oorspronkelijke aantal personeelsleden dat wordt tewerkgesteld voor wetenschappelijk onderzoek moet toenemen.

§ 2 van dit artikel handelt juist over dit begrip van oorspronkelijk personeel tewerkgesteld voor wetenschappelijk onderzoek. Ook in dit geval zijn meerdere elementen vereist :

a) Onder voorbehoud van de hieronder aangehaalde aantallen, gaat het om een getal, in voltijds equivalent, dat overeenstemt met dat van de inventaris van het wetenschappelijk en technisch personeel, die wordt bijgehouden door de DWTC, en werd vastgelegd op de laatste dag van het voorlaatste kalenderjaar voorafgaand aan het jaar waarin de overeenkomst waarvan hieronder sprake zal zijn in werking treedt.

b) Het in punt a) aangehaalde aantal zal evenwel worden verminderd met het voltijds equivalent dat de personen die worden gefinancierd via bepaalde onderzoeksprogramma's (cf. toelichting bij §§ 3 en 4 hieronder) vertegenwoordigt, met de beursstudenten, met het personeel dat eventueel door derden wordt aangeworven en ter beschikking wordt gesteld van de werkgever en met de niet-bezoldigde vrijwilligers.

Het resultaat van die aftreksom zal voor gevolg hebben dat enkel het personeel — in voltijds equivalent — wordt weerhouden dat statutair is of werd aangeworven via een arbeidsovereenkomst en dat, om opgenomen te kunnen worden in de door de DWTC bijgehouden inventaris, wel degelijk moet worden tewerkgesteld voor wetenschappelijk onderzoek. Daardoor kan een vergelijking worden gemaakt met het in artikel 1, 3° omschreven personeel.

De §§ 3 en 4 voeren twee soorten afwijkingen van die definitie in.

In § 3 is het Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk onderzoek (NFWO) de begunstigde. Door het feit dat het betreffende impulsprogramma beperkt is in de tijd, wordt er voorgesteld rekening te houden met de tijdelijke situatie die hierdoor ontstaat, zodat het NFWO kan blijven genieten van de bepalingen van dit koninklijk besluit na het verstrijken van de termijn van het bovengenoemde impulsprogramma.

In § 4 wordt voorgesteld hetzelfde standpunt in te nemen voor de federale wetenschappelijke instellingen waarop het in bovenvermelde paragraaf vermelde steunprogramma betrekking heeft.

Art. 4. L'article 4 détermine les éléments constitutifs de la demande de l'employeur en vue de bénéficier du régime d'exonération ici concerné.

Les différents éléments constitutifs de la demande soit complètent les exigences de la loi du 29 avril 1986 et soit visent à permettre d'établir le chiffre de l'effectif initial, soit sont destinés à assurer le contrôle administratif ex post.

Art. 5. Cet article a pour objectif d'organiser le contrôle ex ante de la demande. Ce contrôle est organisé par les S.S.T.C. Il porte à la fois sur la notion de personnel affecté à la recherche et sur celle d'effectif initial de ce personnel.

Art. 6. Cet article prescrit aux S.S.T.C., une fois le contrôle ex ante terminé, de soumettre la demande et le projet de convention dont question à l'article 7 au Ministre de la Politique scientifique et au Ministre des Affaires sociales.

Art. 7. Cet article traite du contenu de la convention.

Outre les éléments de base repris dans la demande (1° à 4°), cette convention précise en outre la date de prise de cours et la durée de la convention. Par ailleurs, en vertu du 4°, l'employeur s'engage à fournir tout renseignement aux S.S.T.C. en vue de compléter l'inventaire du personnel scientifique et technique.

Art. 8. Le contrôle ex post est mis en œuvre par les S.S.T.C. A cette fin, cet article prescrit que la liste nominative trimestrielle du personnel affecté à la recherche leur est transmise par l'employeur bénéficiaire du dispositif d'exonération.

Art. 9. Cet article traite des sanctions à l'égard des employeurs en défaut de remplir leurs obligations. Ces sanctions consisteront à rembourser les cotisations patronales relatives au personnel ne remplissant pas les conditions fixées.

Art. 10. Cet article traite des modalités qui s'imposent aux employeurs pour bénéficier d'une prorogation de la convention initiale.

Le principe général de dérogation introduit par le § 2 veut tenir compte de la situation particulière des employeurs concernés. Considérant que ces employeurs sont dépendant des subventions qui leur sont accordées par les pouvoirs publics pour engager du personnel, que par ailleurs ils ne peuvent être tenus eux-mêmes responsables des conséquences d'une décision unilatérale des pouvoirs subventionnants de réduire, voire de supprimer de telles aides publiques, il est proposé d'accorder au Ministre des Affaires sociales et au Ministre de la Politique scientifique de faire référence aux résultats de l'inventaire établi par les S.S.T.C. relatifs à une année ultérieure à celle dont il a été tenu initialement compte. Ce pouvoir dérogatoire est toutefois lié à la double condition 1) que l'employeur motive sa demande, 2) que cette dernière soit la conséquence d'une diminution du personnel liée à une réduction des allocations de fonctionnement ou à une restructuration imposées par le pouvoir subventionnant.

Nous avons l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
les très respectueux
et très fidèles serviteurs.

Le Ministre de la Politique scientifique,
Y. YLIEFF

Le Ministre des Affaires sociales,
Mme M. DE GALAN

Art. 4. Artikel 4 bepaalt de bestanddelen van de aanvraag van de werkgever, opdat deze zou kunnen genieten van het hierbetreffende vrijstellingsstelsel.

De verschillende bestanddelen van de aanvraag vervolledigen de voorwaarden van de wet van 29 april 1986 en beogen de vastlegging van het aantal oorspronkelijke personeelsleden of beogen het verzekeren van de administratieve controle ex post.

Art. 5. Dit artikel beoogt de organisatie van de controle ex ante van de aanvraag. Die controle wordt georganiseerd door de DWTC. Ze heeft zowel betrekking op het begrip van personeel tewerkgesteld voor wetenschappelijk onderzoek als op het begrip van oorspronkelijk personeelsbestand.

Art. 6. Dit artikel bepaalt dat de DWTC, na de controle ex ante te hebben uitgevoerd, de aanvraag en het ontwerp van overeenkomst, waarvan sprake in artikel 7, moeten voorleggen aan de Minister van Wetenschapsbeleid en aan de Minister van Sociale Zaken.

Art. 7. Dit artikel handelt over de inhoud van de overeenkomst.

Naast de in de aanvraag opgenomen basiselementen (1° tot 4°), preciseert deze overeenkomst tevens de begindatum en de duur van de overeenkomst. Krachtens 4° verbindt de werkgever er zich bovendien toe aan de DWTC elke inlichting te laten worden met het oog op de vervollediging van de inventaris van het wetenschappelijk en technisch personeel.

Art. 8. De controle ex post gebeurt door de DWTC. Daartoe bepaalt dit artikel dat de driemaandelijks naamlijst van het personeel tewerkgesteld voor het onderzoek hen wordt overgemaakt door de werkgever die geniet van de vrijstellingsmaatregel.

Art. 9. Dit artikel handelt over de sancties tegen de werkgevers die hun verplichtingen niet nakomen. Die sancties zullen bestaan uit de terugbetaling van de werkgeversbijdragen voor het personeel dat niet aan de gestelde voorwaarden voldoet.

Art. 10. Dit artikel handelt over de modaliteiten die de werkgevers moeten naleven om te kunnen genieten van een verlenging van de oorspronkelijke overeenkomst.

Het algemeen afwijkingsprincipe dat wordt ingevoerd door § 2 wil rekening houden met de bijzondere situatie van de betrokken werkgevers. Overwegende dat die werkgevers afhankelijk zijn van de subsidies die hen door de overheid worden toegekend voor de aanwerving van personeel en dat ze bovendien niet zelf verantwoordelijk kunnen worden gesteld voor de gevolgen van een éézijdige beslissing van de subsidiërende overheid om dergelijke overheidssteun te verminderen, ja zelfs te schrappen, wordt er voorgesteld om aan de Minister van Sociale Zaken en aan de Minister van Wetenschapsbeleid toe te staan te verwijzen naar de resultaten van de door de DWTC opgestelde inventaris, in verband met een jaar volgend op datgene waarmee oorspronkelijk rekening werd gehouden. Aan deze afwijkende macht is evenwel de dubbele voorwaarde verbonden dat 1) de werkgever zijn aanvraag moet rechtvaardigen en dat 2) die aanvraag het gevolg moet zijn van een inkrimping van het personeelsbestand voortvloeiend uit een vermindering van de werkingsallocaties of uit een door de subsidiërende overheid opgelegde herstructurering.

Wij hebben de eer te zijn.

Sire,
van Uwe majesteit,
de eerbiedige
en zeer trouwe dienaars,

De Minister van Wetenschapsbeleid,
Y. Ylieff

De Minister van Sociale Zaken,
Mevr. M. DE GALAN

[97/2109601]

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Ministre de la Politique scientifique, le 21 janvier 1997, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal "portant exécution du titre VI de la loi du 29 avril 1996 portant des dispositions sociales", a donné le 24 janvier 1997 l'avis suivant :

Conformément à l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^e, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, inséré par la loi du 4 août 1996, la demande d'avis doit indiquer les motifs qui en justifient le caractère urgent.

En l'occurrence, cette motivation s'énonce comme suit :

« En raison de l'urgence motivée par le nécessaire renforcement du potentiel des équipes de recherche auprès des employeurs concernés et par la volonté de leur faire bénéficier des dispositions d'exonération prévues pour le dernier trimestre de 1996, il me serait agréable que cet avis soit rendu dans le délai prescrit par l'article 84 desdites lois coordonnées » .

Bien que le Conseil d'Etat, section de législation, ne dispose pas de tous les éléments nécessaires pour apprécier avec précision la motivation mentionnée dans la présente demande d'avis, il estime néanmoins devoir souligner que dans l'hypothèse où il est fait application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^e, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, l'adéquation de la motivation à reproduire dans le préambule du projet d'arrêté soumis pour avis pourra ensuite être contrôlée, tant par le Conseil d'Etat, section d'administration, que par les juridictions ordinaires.

Conformément à l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^e, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, la motivation indiquée dans la demande doit être reproduite dans le préambule de l'arrêté en projet. En l'espèce, il y a lieu de relever néanmoins que la motivation en question, qui figure dans le préambule, s'écarte de celle mentionnée dans la demande d'avis. A cet égard, il est recommandé, dès lors, de remplacer les huitième à douzième alinéas du préambule par des alinéas qui peuvent être rédigés comme suit :

« Vu l'urgence motivée par la circonstance que ... (reproduire littéralement la motivation indiquée dans la demande d'avis) ... ;

Vu l'avis du Conseil d'Etat, donné le 24 janvier 1997, en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^e, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat ;

En application de l'article 84, alinéa 2, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat, modifié par la loi du 4 août 1996, la section de législation s'est limitée à « l'examen du fondement juridique, de la compétence de l'auteur de l'acte ainsi que de l'accomplissement des formalités prescrites ».

Cet examen requiert de formuler les observations suivantes.

1. Il conviendrait de préciser le fondement légal de l'arrêté en projet. A cet effet, on rédigera le premier alinéa du préambule comme suit :

« Vu la loi du 29 avril 1996 portant des dispositions sociales, notamment les articles 184, alinéa 2, et 185, § 6 ; ».

2. Il y aurait lieu de compléter les quatrième et cinquième alinéas du préambule par la mention de la date à laquelle l'avis de l'Inspection des Finances a été émis, d'une part, et de la date à laquelle l'accord du Ministre du Budget a été donné, d'autre part.

3.1. La définition du "personnel affecté à des activités de recherche scientifique" figurant à l'article 1^{er}, 3, du projet ne concorde pas avec la règle énoncée à l'article 185, § 2, de la loi précitée du 29 avril 1996.

L'article 2 du projet reproduit — partiellement, il est vrai — la prescription de l'article 185, § 1^{er}, de la loi précitée.

De même, en ce qui concerne la définition de la teneur de la convention conclue entre l'employeur et les ministres compétents, l'article 7 du projet réitère les conditions auxquelles cette convention doit satisfaire en vertu de l'article 185, § 3, de la loi du 29 avril 1996, sous cette réserve que l'article en projet impose des conditions supplémentaires.

3.2. Pour ce qui est des articles précités du projet, le Conseil d'Etat rappelle qu'un arrêté royal ne doit pas réitérer les dispositions de la loi en exécution de laquelle il est établi. En effet, pareille méthode peut être

[97/2109601]

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, op 21 januari 1997 door de Minister van Wetenschapsbeleid verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "houdende uitvoering van titel VI van de wet van 29 april 1996 houdende sociale bepalingen" heeft op 24 januari 1997 het volgende advies gegeven :

Volgens artikel 84, eerste lid, 2^e, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, ingevoegd bij de wet van 4 augustus 1996, moeten in de adviesaanvraag de redenen worden aangegeven tot staving van het spoedeisend karakter ervan.

In het onderhavige geval luidt die motivering als volgt :

« En raison de l'urgence motivée par le nécessaire renforcement du potentiel des équipes de recherche auprès des employeurs concernés et par la volonté de leur faire bénéficier des dispositions d'exonération prévues pour le dernier trimestre de 1996, il me serait agréable que cet avis soit rendu dans le délai prescrit par l'article 84 desdites lois coordonnées » .

Alhoewel de Raad van State, afdeling wetgeving, niet over alle nodige gegevens beschikt om zich een nauwkeurig oordeel te vormen omtrent de motivering die is aangehaald in de voorliggende adviesaanvraag, meent hij er niettemin op te moeten wijzen dat, ingeval trepassing wordt gemaakt van het bepaalde in artikel 84, eerste lid, 2^e, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, de in de aanhef van het vóór advies voorgelegde ontwerp van besluit op te nemen motivering naderhand op haar deugdelijkheid zal kunnen worden getoetst door zowel de Raad van State, afdeling administratie, als de justitiële rechter.

De motivering die in de aanvraag wordt opgegeven moet overeenkomstig het bepaalde in artikel 84, eerste lid, 2^e, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, worden overgenomen in de aanhef van het besluit in ontwerp. In casu moet niettemin worden vastgesteld dat de desbetreffende motivering in de aanhef afwijkt van de in de adviesaanvraag geformuleerde motivering. In dat verband verdient het dan ook aanbeveling het achtste tot twaalfde lid van de aanhef te vervangen door de verwijzingen die als volgt geredigeerd kunnen worden :

« Gelet op de dringende noodzakelijkheid, gemotiveerd door de omstandigheid dat... (letterlijk de in de adviesaanvraag gegeven motivering overnemen)... ;

Gelet op het advies van de Raad van State, gegeven op 24 januari 1997, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 2^e, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State ; »

Met toepassing van het bepaalde in artikel 84, tweede lid, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, gewijzigd bij de wet van 4 augustus 1996, heeft de afdeling wetgeving zich beperkt tot « het onderzoek van de rechtsgrond, van de bevoegdheid van de steller van de handeling, alsmede van de vraag of aan de voorgeschreven vormvereisten is voldaan ».

Dat onderzoek noopt tot het maken van de volgende opmerkingen.

1. De rechtsgrond van het besluit in ontwerp zou nader kunnen gepreciseerd worden. Men redigere daartoe het eerste lid van de aanhef als volgt :

« Gelet op de wet van 29 april 1996 houdende sociale bepalingen, inzonderheid op de artikelen 184, tweede lid, en 185, § 6 ; ».

2. Het vierde en het vijfde lid van de aanhef dienen te worden aangevuld met de vermelding van de datum waarop respectievelijk het advies van de Inspectie van Financiën werd uitgebracht en het akkoord door de Minister van Begroting werd gegeven.

3.1. De definitie van "personeel aangesteld voor wetenschappelijk onderzoek" in artikel 1, 3^e, van het ontwerp stemt niet overeen met het bepaalde in artikel 185, § 2, van de voornoemde wet van 29 april 1996.

Artikel 2 van het ontwerp herneemt — weze het partieel — het voorschrift van artikel 185, § 1, van de voornoemde wet.

Ook artikel 7 van het ontwerp, in verband met de omschrijving van de inhoud van de overeenkomst tussen de werkgever en de betrokken ministers, is een herhaling van de in artikel 185, § 3, van de wet van 29 april 1996 bedoelde voorwaarden waaraan die overeenkomst dient te voldoen, met dien verstande dat er in het ontworpen artikel bijkomende voorwaarden worden opgelegd.

3.2. In verband met de voornoemde artikelen van het ontwerp, brengt de Raad van State in herinnering dat in een koninklijk besluit niet de bepalingen van de wet, ter uitvoering waarvan het besluit is

source d'équivoque à propos du rang hiérarchique des dispositions reproduites. En outre, les dispositions du projet qui ne reproduisent que partiellement le texte de la loi ou qui y apportent une précision, ne peuvent, de toute évidence, préjudicier à une norme d'une valeur supérieure, c'est-à-dire la loi précitée du 29 avril 1996.

Il résulte de ce qui précède que les articles 1^{er}, 3, 2 et 7 du projet devront être remaniés en profondeur.

La chambre était composée de :

MM. :

J. De Brabandere, président de chambre;
M. Van Damme, D. Albrecht, conseillers d'Etat;
Mme A. Beckers, greffier.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. D. Albrecht.

Le rapport a été présenté par M. P. Depuydt, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. P. Barra, référendaire adjoint.

[97/2109602]

**5 MARS 1997. — Arrêté royal
portant exécution du titre VI de la loi du 29 avril 1996
portant des dispositions sociales**

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 29 avril 1996 portant des dispositions sociales, notamment les articles 184, alinéa 2, et 185, § 6;

Considérant le rôle important joué par de nombreux établissements et institutions agréés ou subventionnés par l'Etat fédéral, les Communautés ou les Régions ou, en ce qui concerne la Région Bruxelles-Capitale, par la Commission communautaire commune dans la promotion de la recherche scientifique, notamment par la mise au travail de chercheurs, il y a lieu d'étendre la notion d'employeur;

Considérant qu'il est nécessaire d'indiquer ce qu'il faut entendre par engagement net supplémentaire;

Vu l'avis de l'Inspection des Finances en date du 31 décembre 1996;

Vu l'accord de Notre Ministre du Budget en date du 13 janvier 1997;

Vu la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale, notamment l'article 15;

Vu l'urgence motivée par le nécessaire renforcement du potentiel des équipes de recherche auprès des employeurs concernés et par la volonté de leur faire bénéficier des dispositions d'exonération prévues pour le dernier trimestre de 1996;

Vu l'avis du Conseil d'Etat, donné le 24 janvier 1997, en application de l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Politique scientifique et de Notre Ministre des Affaires sociales et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté, il y a lieu d'entendre par :

1^o loi : la loi du 29 avril 1996 portant des dispositions sociales;

2^o employeur :

— les universités et les établissements d'enseignement y assimilés;

— les établissements scientifiques gérés par l'Etat fédéral, les Communautés ou les Régions ou, en ce qui concerne la Région de Bruxelles-Capitale, la Commission communautaire commune;

— les établissements et institutions agréés ou subventionnés par l'Etat fédéral, les Communautés ou les Régions ou, en ce qui concerne la Région de Bruxelles-Capitale, par la Commission communautaire commune dont la liste est reprise en annexe au présent arrêté;

genomen, dienen te worden herhaald. Daardoor kan immers onzekerheid worden geschapen omtrent de hiërarchische rang van de overgenomen bepalingen. Daarenboven kunnen uiteraard de bepalingen van het ontwerp die de tekst van de wet slechts gedeeltelijk overnemen of er iets aan toevoegen, geen afbreuk doen aan een norm van hogere rang, zijnde de voornoemde wet van 29 april 1996.

Uit hetgeen voorafgaat volgt dat de artikelen 1, 3, 2 en 7 van het ontwerp grondig zullen moeten herwerkt worden.

De kamer was samengesteld uit :

de heren :

J. De Brabandere, kamervoorzitter;
M. Van Damme, D. Albrecht, staatsraden,
Mevr. A. Beckers, griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer D. Albrecht.

Het verslag werd uitgebracht door de heer P. Depuydt, auditeur. De nota van het coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer P. Barra, adjunct-referendaris.

[97/2109602]

**5 MAART 1997. — Koninklijk besluit
houdende uitvoering van titel VI van de wet van 29 april 1996
houdende sociale bepalingen**

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groot.

Gelet op de wet van 29 april 1996 houdende sociale bepalingen, inzonderheid op de artikelen 184, tweede lid, en 185, § 6;

Overwegende de belangrijke rol die gespeeld wordt door talrijke inrichtingen en instellingen erkend of gesubsidieerd door de federale Staat, de Gemeenschappen of de Gewesten of, wat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest betreft, door de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie inzake de bevordering van het wetenschappelijk onderzoek, met name door de tewerkstelling van onderzoekers, dient het begrip van werkgever verruimd te worden;

Overwegende dat het nodig is aan te geven wat verstaan dient te worden onder netto bijkomende aanwerving;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën van 31 december 1996;

Gelet op het akkoord van Onze Minister van Begroting van 13 januari 1997;

Gelet op de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut voor sociale zekerheid en sociale voorzorg, inzonderheid op artikel 15;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid gemotiveerd door de noodzakelijke versterking van het potentieel van de onderzoekploegen bij de betrokken werkgevers en door de wil hun de vrijstellingsbepalingen te laten genieten die voor het laatste trimester van 1996 werden vastgelegd;

Gelet op het advies van de Raad van State, gegeven op 24 januari 1997, met toepassing van artikel 84, eerste lid, 2^o, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Wetenschapsbeleid en Onze Minister van Sociale Zaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit dient te worden verstaan onder :

1^o wet : de wet van 29 april 1996 houdende sociale bepalingen;

2^o werkgever :

— de universiteiten en de ermee gelijkgestelde onderwijsinrichtingen;

— de wetenschappelijke inrichtingen beheerd door de federale Staat, de Gemeenschappen of de Gewesten of, wat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest betreft, de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie;

— de inrichtingen en instellingen erkend of gesubsidieerd door de federale Staat, de Gemeenschappen of de Gewesten of, wat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest betreft, door de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie waarvan de lijst als bijlage opgenomen is bij dit besluit;

3° **personnel affecté à des activités de recherche scientifique** : les agents statutaires ou le personnel engagé sur la base d'un contrat de travail effectuant des activités de recherche scientifique, telles que définies pour l'établissement de l'inventaire du personnel scientifique et technique.

Art. 2. Dans les conditions arrêtées par le présent texte, les employeurs visés à l'article 1^{er} ont droit à l'exonération des cotisations patronales de sécurité sociale, telle que fixée à l'article 185 de la loi du 29 avril 1996 portant des dispositions sociales.

Art. 3. § 1. Par "engagement net supplémentaire", on entend tout engagement dans les liens d'un contrat de travail qui a pour effet d'augmenter l'effectif initial du personnel affecté à des activités de recherche scientifique, tel que celui-ci est défini ci-après.

§ 2. L'effectif initial du personnel affecté à des activités de recherche scientifique est le nombre, en équivalents temps plein, de l'effectif du personnel de l'employeur, statutaire ou engagé dans le cadre d'un contrat de travail et affecté à des activités de recherche scientifique, tel qu'il a été arrêté au dernier jour de l'année civile pénultième par rapport à celle au cours de laquelle entre en vigueur la convention mentionnée à l'article 7. Ce nombre doit être conforme à celui fourni annuellement par l'employeur aux Services fédéraux des affaires scientifiques, techniques et culturelles, ci-après dénommés les SSTC, pour l'établissement de l'inventaire du personnel scientifique et technique, déduction faite du nombre en équivalents temps plein a) des personnes financées par un programme visé aux § 3 et 4 de cet article, b) des boursiers, c) du personnel à charge de tiers et d) du personnel bénévole.

§ 3. Pour déterminer l'effectif du Fonds national de la Recherche scientifique, il n'est pas tenu compte des chercheurs engagés dans le cadre de la convention conclue entre celui-ci et l'Etat le 14 décembre 1992 concernant une action d'impulsion à la recherche fondamentale.

§ 4. Pour déterminer les effectifs des établissements scientifiques fédéraux, il n'est pas tenu compte des chercheurs engagés dans le cadre du "Programme d'appui scientifique et technologique des établissements scientifiques fédéraux" approuvé lors du Conseil des Ministres du 17 décembre 1993.

Art. 4. En vue d'obtenir l'exonération visée à l'article 2, l'employeur adresse une demande aux SSTC.

Cette demande doit être accompagnée d'un dossier contenant les données suivantes :

1° la description des fonctions et/ou catégories de travailleurs pour lesquelles l'employeur estime avoir droit à l'exonération visée à l'article 2;

2° le nombre total de personnes, en équivalents temps plein, déjà en activité dans l'institution le dernier jour de l'année civile pénultième et qui appartiennent aux catégories mentionnées au point 1°, tel que communiqué aux SSTC;

3° la répartition, en équivalents temps plein, du nombre mentionné au point 2° en agents statutaires, en personnel avec un contrat de travail, en boursiers, en personnel à charge de tiers et en bénévoles;

4° le cas échéant, le nombre de personnes, en équivalents temps plein, financé par un programme visé à l'article 3, § 3 et 4;

5° le nombre, en équivalents temps plein, la fonction et/ou la catégorie à laquelle appartiennent les personnes pour lesquelles l'exonération est demandée;

6° une liste nominative du personnel visé au point 2°, avec mention, en équivalents temps plein, de leur activité totale et de leurs activités de recherche.

Art. 5. Les SSTC vérifient si les catégories proposées par l'employeur peuvent être considérées comme du personnel scientifique et si le nombre communiqué, visé à l'article 4, deuxième alinéa, 2°, correspond au nombre communiqué dans le cadre de l'inventaire scientifique et technologique tel qu'actualisé le dernier jour de l'année civile pénultième précédant la demande.

Art. 6. A l'issue de la vérification visée à l'article 5, les SSTC transmettent le dossier, conjointement avec un projet de convention en trois exemplaires, respectivement au Ministre de la Politique scientifique et au Ministre des Affaires sociales.

3° **personnel affecté à des activités de recherche scientifique** : de vastbenoemde of met een arbeidsovereenkomst aangeworven personeelsleden die activiteiten van wetenschappelijk onderzoek verrichten, zoals deze worden gedefinieerd voor het opstellen van de inventaris van het wetenschappelijk en technisch personeel.

Art. 2. Onder de in deze tekst vastgelegde voorwaarden, hebben de in artikel 1 bedoelde werkgevers recht op vrijstelling van de werkgeversbijdragen voor sociale zekerheid, zoals bepaald in artikel 185 van de wet van 29 april 1996 houdende sociale bepalingen.

Art. 3. § 1. Onder "netto dijkomende aanwerving" wordt verstaan iedere aanwerving in het kader van een arbeidsovereenkomst die tot een toename leidt van het initieel bestand van het personeel aangesteld voor wetenschappelijk onderzoek, zoals dat hierna gedefinieerd wordt.

§ 2. Het initieel bestand van het personeel aangesteld voor wetenschappelijk onderzoek wordt gevormd door het aantal vastbenoemde of met een arbeidsovereenkomst aangeworven personeelsleden van de werkgever, in voltijdse equivalenten, tewerkgesteld voor activiteiten van wetenschappelijk onderzoek, zoals dat vastgesteld werd op de laatste dag van het voorlaatste kalenderjaar vóór dat kalenderjaar tijdens hetwelk de in artikel 7 vermelde overeenkomst in werking treedt. Dit aantal moet overeenstemmen met dat dat de werkgever jaarlijks verstrekt aan de Federale diensten voor wetenschappelijke, technische en culturele aangelegenheden, hierna te noemen de DWTC, voor het opstellen van de inventaris van het wetenschappelijk en technisch personeel, na aftrek van het aantal in voltijdse equivalenten van a) de personen gefinancierd door een programma bedoeld in § 3 en 4 van dit artikel, b) de bursalen, c) het personeel ten laste van derden en d) het vrijwilligerspersoneel.

§ 3. Om het bestand te bepalen van het Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek worden de onderzoekers aangeworven in het kader van de overeenkomst gesloten op 14 december 1992 tussen het Fonds en de Staat betreffende een impulsactie voor fundamenteel onderzoek, niet meegerekend.

§ 4. Om het bestand te bepalen van de federale wetenschappelijke instellingen worden de onderzoekers, aangeworven in het kader van het "Wetenschappelijk ondersteuningsprogramma voor de versterking van het wetenschappelijk en technologisch potentieel van de federale wetenschappelijke instellingen" goedgekeurd tijdens de Ministerraad van 17 december 1993, niet meegerekend.

Art. 4. Om de in artikel 2 bedoelde vrijstelling te verkrijgen, richt de werkgever een aanvraag tot de DWTC.

Deze aanvraag dient vergezeld te zijn van een dossier dat de volgende gegevens bevat :

1° de beschrijving van de functies en/of categorieën van werknemers waarvoor de werkgever meent recht te hebben op de in artikel 2 bedoelde vrijstelling;

2° het totaal aantal personen, in voltijdse equivalenten, die reeds in de instelling werken op de laatste dag van het voorlaatste kalenderjaar en die behoren tot de in 1° vermelde categorieën, zoals meegedeeld aan de DWTC;

3° de uitsplitsing in voltijdse equivalenten, van het onder 2° vermelde aantal naar statutaire personeelsleden, personeelsleden met een arbeidsovereenkomst, bursalen, personeel ten laste van derden en vrijwilligers;

4° in voorkomend geval, het aantal personen, in voltijdse equivalenten, die worden gefinancierd via een programma zoals bedoeld in artikel 3, § 3 en 4;

5° het aantal in voltijdse equivalenten, de functie en/of de categorie waartoe de personen behoren waarvoor de vrijstelling wordt aangevraagd;

6° een nominatieve lijst van de personeelsleden bedoeld in 2° met de vermelding van hun totale activiteit en hun onderzoeksactiviteit in voltijdse equivalenten.

Art. 5. De DWTC verifiëren of de door de werkgever voorgestelde categorieën als wetenschappelijk personeel kunnen worden beschouwd en of het meegedeelde aantal, bedoeld in artikel 4, 2e lid, 2°, overeenstemt met het aantal meegedeeld in het kader van de inventaris van het wetenschappelijk en technologisch potentieel zoals bijgewerkt op de laatste dag van het voorlaatste jaar voorafgaand aan de aanvraag.

Art. 6. Na de in artikel 5 bedoelde verificatie sturen de DWTC het dossier, samen met een ontwerp van overeenkomst in drievoud achtereenvolgens naar de Minister van Wetenschapsbeleid en de Minister van Sociale Zaken.

Art. 7. Outre les mentions reprises à l'art. 185, § 3 de la loi du 29 avril 1996 portant des dispositions sociales, la convention conclue entre le Ministre de la Politique scientifique, le Ministre des Affaires sociales et l'employeur bénéficiaire reprendra en outre les dispositions suivantes :

1° le cas échéant, le nombre de personnes, en équivalents temps plein, financé par un programme visé à l'article 3, § 3 ou § 4;

2° la répartition, en équivalents temps plein, du nombre mentionné au point 2° en personnel statutaire, en personnel engagé sur la base d'un contrat de travail, en boursiers, en personnel à charge de tiers et en bénévoles;

3° une liste nominative du personnel visé au point 2°, avec mention, en équivalents temps plein, de leur activité totale et de leurs activités de recherche;

4° l'engagement pris par l'employeur de fournir à l'inventaire du personnel scientifique et technique les données sur la répartition demandée à l'article 4, 3°;

5° la durée de la convention.

Par ailleurs, en ce qui concerne le nombre de personnes en équivalent temps plein, déjà en activité dans l'institution et qui exercent des fonctions ou des activités de recherche scientifique, ce nombre est arrêté au dernier jour de l'année civile pénultième précédant celle de la demande.

Art. 8. L'employeur transmet chaque trimestre aux SSTC une liste nominative du personnel repris dans l'inventaire du personnel scientifique et technique.

A la fin de l'année, après l'examen de ces listes, les SSTC notifient à l'Office national de Sécurité sociale, si l'employeur a rempli ou non les conditions en vue de l'octroi de l'exonération.

Art. 9. Si l'on constate que les conditions fixées n'ont pas été remplies, l'employeur est tenu de payer les cotisations patronales pour le personnel ne remplissant pas les conditions.

Art. 10. § 1. Si l'employeur souhaite obtenir un prolongement de l'exonération ou une augmentation des effectifs, il introduit une nouvelle demande, selon la manière reprise à l'article 4 de cet arrêté.

L'effectif initial est celui tel que mentionné dans la demande initiale.

§ 2. Toutefois, au cas où l'effectif de son personnel diminue suite à une réduction des allocations de fonctionnement octroyées par l'autorité compétente ou une restructuration imposée par cette autorité, l'employeur peut demander aux Ministres des Affaires sociales et de la Politique scientifique à ce qu'il soit fait référence aux résultats de l'inventaire du potentiel du personnel scientifique et technique établi par les S.S.T.C., relatif à une année ultérieure à celle utilisée en application des dispositions de l'article 3, § 2, en vue de bénéficier de dispositions plus favorables.

Art. 11. Le présent arrêté produit ses effets le 1^{er} octobre 1996.

Art. 12. Notre Ministre de la Politique scientifique et Notre Ministre des Affaires sociales sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 5 mars 1997.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de la Politique scientifique,
Y. YLIEFF

La Ministre des Affaires sociales,
Mme M. DE GALAN

Annexe à l'arrêté royal portant exécution du titre VI de la loi du 29 avril 1996 portant des dispositions sociales;
Fonds national de la Recherche scientifique;
Fondation universitaire luxembourgeoise;
Het Vlaams Interuniversitair Instituut voor Biotechnologie;
Het Interuniversitair micro-elektronika centrum;
Centre technique et scientifique de la brasserie, de la malterie et des industries connexes;

Art. 7. Behalve wat vermeld wordt in art. 185, § 3 van de wet van 29 april 1996 houdende sociale bepalingen, zal de overeenkomst die gesloten werd tussen de Minister van Wetenschapsbeleid, de Minister van Sociale Zaken en de begunstigde werkgever daarenboven de volgende bepalingen bevatten :

1° in voorkomend geval, het aantal personen, in voltijdse equivalenten, die worden gefinancierd via een programma zoals bedoeld in artikel 3, § 3 of § 4;

2° de uitsplitsing in voltijdse equivalenten van het onder 2° vermelde aantal naar statutaire personeelsleden, personeelsleden met een arbeidsovereenkomst, bursalen, personeel ten laste van derden en vrijwilligers;

3° een nominatieve lijst van de personeelsleden bedoeld in 2° met de vermelding van hun totale activiteit en hun onderzoeksactiviteit in voltijdse equivalenten;

4° de verbintenis aangegaan door de werkgever om de gegevens met betrekking tot de in artikel 4, 3° gevraagde uitsplitsing te leveren aan de inventaris van het wetenschappelijk en technisch personeel;

5° de looptijd van de overeenkomst.

Wat overigens het aantal personen in voltijdse equivalenten betreft die al werkzaam zijn in de instelling en die functies of activiteiten van wetenschappelijk onderzoek uitoefenen, wordt dat aantal vastgelegd op de laatste dag van het voorlaatste kalenderjaar voorafgaand aan de aanvraag.

Art. 8. De werkgever zendt trimestrieel een nominatieve lijst van de in de inventaris voor het wetenschappelijk en technisch personeel opgenomen personeelsleden aan de DWTC.

Op het einde van het jaar delen de DWTC, na onderzoek van deze lijsten, aan de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid mee of de werkgever aan de voorwaarden voor het verlenen van de vrijstelling heeft voldaan.

Art. 9. Indien vastgesteld wordt dat aan de gestelde voorwaarden niet is voldaan, is de werkgever gehouden de patronale bijdragen te betalen voor de personeelsleden die niet aan de voorwaarden voldoen.

Art. 10. § 1. Indien de werkgever een verlenging van de vrijstelling of een verhoging van het aantal personeelsleden wenst te verkrijgen, dient hij een nieuwe aanvraag in, op de wijze bepaald in artikel 4 van dit besluit.

Het initieel bestand is datgene wat vermeld is in de oorspronkelijke aanvraag.

§ 2. Ingeval zijn personeelsbestand evenwel daalt ten gevolge van een vermindering van de door de bevoegde overheid verstrekte werkingstoelagen of een door deze overheid opgelegde herstructurering, kan de werkgever aan de Ministers van Sociale Zaken en van Wetenschapsbeleid vragen dat verwezen wordt naar de resultaten van de inventaris van het wetenschappelijk en technisch personeel die is opgesteld door de DWTC, met betrekking tot een jaar dat volgt op dat jaar dat werd gebruikt met toepassing van de bepalingen van artikel 3, § 2, om gunstigere bepalingen te genieten.

Art. 11. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 oktober 1996.

Art. 12. Onze Minister van Wetenschapsbeleid en Onze Minister van Sociale Zaken zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 5 maart 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Wetenschapsbeleid,
Y. YLIEFF

De Minister van Sociale Zaken,
Mevr. M. DE GALAN

Bijlage bij het koninklijk besluit tot uitvoering van titel VI van de wet van 29 april 1996 houdende sociale bepalingen;
Nationaal Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek;
Fondation universitaire luxembourgeoise;
Het Vlaams Interuniversitair Instituut voor Biotechnologie;
Het Interuniversitair micro-elektronika centrum;
Technisch en wetenschappelijk centrum voor de brouwerij, de mouterij en aanverwante nijverheden;

Centre scientifique et technique de l'industrie textile belge;
 Centre national de recherches scientifiques et techniques pour l'industrie cimentière;
 Centre de recherches de l'industrie belge de la céramique;
 Centre de recherche scientifique et technique de l'industrie des fabrications métalliques;
 Centre de recherches routières;
 Centre scientifique et technique de la construction;
 Centre technique de l'industrie du bois;
 Centre de recherche scientifique et technique de l'industrie diamantaire;
 Laboratoire belge de l'industrie électrique (LABORELEC);
 Association royale des gaziers belges (A.R.G.B.);
 Centre de recherches métallurgiques (C.R.M.);
 Coatings Research Institute (CoRI);
 Institut national du verre (I.N.V.);
 Institut belge de la soudure (I.B.S.).
 Vu pour être annexé à Notre arrêté du 5 mars 1997.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de la Politique scientifique,
 Y. YLIEFF
 La Ministre des Affaires sociales,
 Mme M. DE GALAN

Wetenschappelijk en technisch centrum van de Belgische textielnijverheid;
 Nationaal centrum voor wetenschappelijk en technisch onderzoek der cementnijverheid;
 Centrum voor wetenschappelijk onderzoek der Belgische keramische nijverheid;
 Wetenschappelijk en technisch centrum van de metaalverwerkende nijverheid;
 Onderzoekcentrum voor de wegenbouw;
 Wetenschappelijk en technisch centrum voor het bouwbedrijf;
 Technisch centrum der houtnijverheid;
 Wetenschappelijk en technisch onderzoekscentrum voor diamant;
 Belgisch Laboratorium van de elektriciteitsindustrie (LABORELEC);
 Koninklijke Vereniging van Belgische gasvakkleden (K.V.B.G.);
 Centrum voor research in de metallurgie (C.R.M.);
 Coatings Research Institute (CoRI);
 Nationaal Instituut voor glas (N.I.G.);
 Belgisch Instituut voor lastechniek (B.I.L.).
 Gezien om te worden gevoegd bij Ons besluit van 5 maart 1997.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Wetenschapsbeleid,
 Y. YLIEFF
 De Minister van Sociale Zaken,
 Mevr. M. DE GALAN

MINISTERE DE LA JUSTICE

F. 97 — 742

[97/9272]

19 MARS 1997. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 24 janvier 1989 fixant le règlement particulier du tribunal de commerce de Gand

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu le Code judiciaire, notamment l'article 88, modifié par la loi du 15 juillet 1970;

Vu l'arrêté royal du 24 janvier 1989 fixant le règlement particulier du tribunal de commerce de Gand;

Vu les avis du premier président de la cour d'appel de Gand, du premier président de la cour du travail de Gand, du procureur général à Gand, du président du tribunal de commerce de Gand, du procureur du Roi à Gand, du greffier en chef du tribunal de commerce de Gand et du bâtonnier de l'Ordre des avocats de Gand;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Justice,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Dans l'article 5 de l'arrêté royal du 24 janvier 1989 fixant le règlement particulier du tribunal de commerce de Gand, les alinéas 1^{er} et 2, sont remplacés par les alinéas suivants :

« L'introduction et l'instruction des référés, de même que les causes selon les formes du référé non visées par la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur, se font les mardi, mercredi, jeudi et vendredi.

L'introduction et l'instruction des causes selon les formes du référé visées par la loi du 14 juillet 1991 sur les pratiques du commerce et sur l'information et la protection du consommateur, se font le lundi. »

Art. 2. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

MINISTERIE VAN JUSTITIE

N. 97 — 742

[97/9272]

19 MAART 1997. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 24 januari 1989 tot vaststelling van het bijzonder reglement voor de rechtbank van koophandel te Gent

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Greet.

Gelet op het Gerechtelijk Wetboek, inzonderheid op artikel 88, gewijzigd bij de wet van 15 juli 1970;

Gelet op het koninklijk besluit van 24 januari 1989 tot vaststelling van het bijzonder reglement van de rechtbank van koophandel te Gent;

Gelet op de adviezen van de eerste voorzitter van het hof van beroep te Gent, van de eerste voorzitter van het arbeidshof te Gent, van de procureur-generaal te Gent, van de voorzitter van de rechtbank van koophandel te Gent, van de procureur des Konings te Gent, van de hoofdgriffier van de rechtbank van koophandel te Gent en van de stafhouder van de Orde van advocaten te Gent;

Op de voordracht van Onze Minister van Justitie,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In artikel 5 van het koninklijk besluit van 24 januari 1989 tot vaststelling van het bijzonder reglement voor de rechtbank van koophandel te Gent, worden de leden 1 en 2 vervangen door de volgende bepalingen :

« De inleiding en de behandeling van de zaken in kort geding, alsmede de zaken zoals in kort geding die niet onderworpen zijn aan de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument, geschieden op dinsdag, woensdag, donderdag en vrijdag.

De inleiding en de behandeling van de zaken zoals in kort geding bedoeld bij de wet van 14 juli 1991 betreffende de handelspraktijken en de voorlichting en bescherming van de consument, geschieden op maandag. »

Art. 2. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.